

**RELATIONS FAMILIALES ET NON  
BINARITÉ : PARCOURS DE VIE  
DE JEUNES ADULTES DE LA DIVERSITÉ  
SEXUELLE ET DE GENRE**

PAR **SOPHIE DOUCET**, M.A. SEXOLOGIE, UQAM  
SOUS LA DIRECTION DE LINE CHAMBERLAND, PH.D

# PROBLÉMATIQUE



JUSTIN TRUDEAU, DÉFILÉ DE LA FIERTÉ, MONTRÉAL, 2016

# ÉTAT DES CONNAISSANCES

Transformations de  
la famille

(ex.: Côté, Côté et Lévesque, 2012)

Famille d'origine  
et soutien

(ex.: Frost, Meyer et Schwartz, 2016)

Famille choisie

(Weston, 1991)

Coming out

(ex.: D'Amico, 2010; Núñez, 2013)

Importance de l'amitié pour les personnes de la  
diversité sexuelle et de genre

(Weeks, 2011; Weeks, Heaphy et Donovan, 2001)

## LACUNES:

- Accent mis sur les personnes LG (ex.: Gamson, 2017, Goldberg et Scheib, 2016; Logan, 2013)
- Manque d'études sur la non binarité de genre
- Moment fixe dans le temps
- Accent mis sur les personnes âgées (ex.: Harley, Gassaway et Dunkley, 2016; Knauer, 2016; Traies, 2015)

# OBJECTIF

Analyser l'évolution des **relations familiales** de jeunes adultes ayant une orientation sexuelle ou une identité de genre **non binaire**.

# CADRE CONCEPTUEL

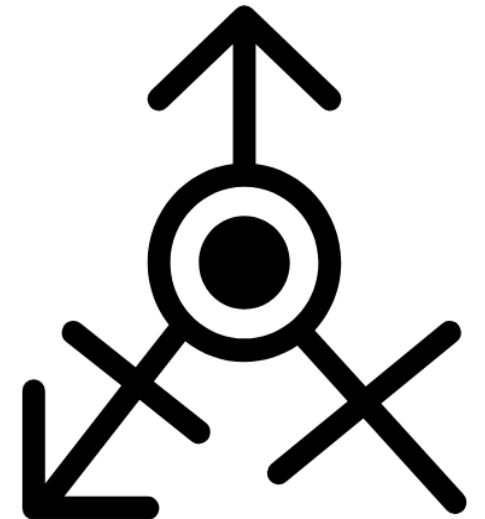


## Famille choisie:

- Soutien émotionnel et matériel
- Compréhension de son identité
- Histoire commune

## Théories queer (ex.: Bourcier, 2002; Éribon, 2003; Sedgwick, 1998)

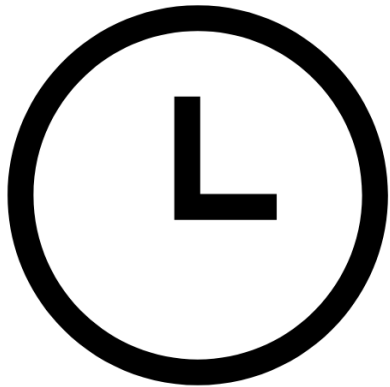
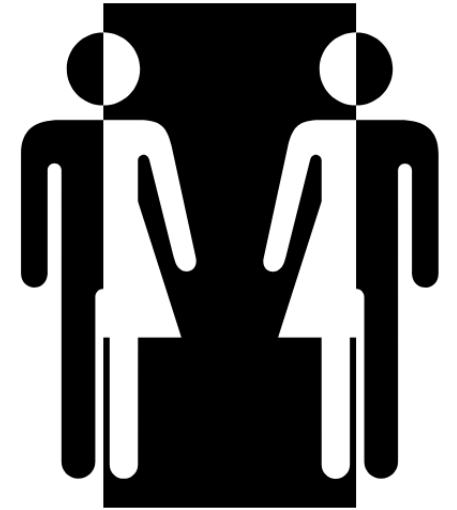
- Fluidité identitaire
- Repenser les binarités
- Repenser les logiques de catégorisation



# CADRE CONCEPTUEL

## Intelligibilité :

- Certaines identités peuvent être incomprises dans une culture qui (re)produit et régule le genre par un ensemble de dispositifs politiques, discursifs et institutionnels.
- Il n'est pas possible, dans le cadre dominant, de définir l'identité d'une personne sans que celle-ci soit genrée.



**Parcours de vie** (ex.: Elder, Johnson et Crosnoe, 2004; Ghergel et Saint-Jacques, 2013):

- Expliquer les liens entre le changement social, la structure sociale et l'action individuelle.
- Points tournants

# MÉTHODOLOGIE

## Participant.e.s:

Entre 10 jeunes adultes (18 - 30 ans) s'auto-identifiant comme non binaire et habitant la région de Montréal

## Procédure:

- 2 vagues de recrutement
- 2 entrevues semi-dirigées

	Orientation sexuelle	Identité de genre
Filomena	Lesbienne ( <i>marimacha</i> )	Genderfluid (ne parle pas les langues lui permettant de nommer qui elle est)
Frédérique	Queer	Non binaire
Dédé	Lesbienne	Ni homme, ni femme (ne se définit pas)
Alex	Queer	Non binaire
Sébastien	Queer	Homme queer
BI	Queer	Personne non binaire trans masculine
Nikita	Bisexuel	Non binaire
Wolfgang	Pansexuel	Genderfluid ou genderflux
Marianne	Pansexuelle	Femme cis
Charly	Queer	Non binaire

# MÉTHODOLOGIE

## Analyses:

### Analyse thématique sur les thèmes de la famille (d'origine et choisie), des réseaux sociaux et de l'identité

- Évaluer la qualité perçue des relations des jeunes adultes non binaires avec leur famille d'origine
- Établir comment se construisent les familles choisies des jeunes adultes non binaires (rupture ou non avec la famille d'origine)
- Analyser la négociation entre la famille choisie et la famille d'origine d'un même individu
- Examiner l'impact de l'(in)compréhension de la famille d'origine d'un individu sur sa famille choisie



# RÉSULTATS

- **Objectif 1: Explorer la construction de familles choisies chez les jeunes adultes non binaires ayant de bonnes relations ou non avec leur famille d'origine**
- Peu importe si leur relation est bonne ou mauvaise avec leur famille d'origine, la grande majorité des participant.e.s vont se former une famille choisie pour des raisons variées.
- **Bonnes relations avec la famille d'origine:** la plupart affirment avoir une famille choisie, puisqu'ils.elles entretiennent des relations de longue date avec des ami.e.s et partagent des traditions ensemble.
- **Moins bonnes relations avec la famille d'origine:** la plupart vont se former une famille choisie afin de se sentir compris dans leur identité et de recevoir du soutien émotionnel qu'ils.elles ne reçoivent pas de la part de leur famille d'origine.

“Il y a peut-être des évènements, surtout des discussions qu’on a eues en fait. [...] C’est quand même arrivé progressivement aussi en fait, ça s’est renforcé progressivement je pense. On était très proche déjà et au fur et à mesure des épreuves qui nous arrive, on est là et puis au bout d’un moment on se dit les choses « ah, mais je suis ta famille en fait, hein, et tu es ma famille » « Ok ».” - Frédérique, personne queer et non binaire (28 ans)

“Ça l’a été un peu justement comme un moment d’exclusion que ça l’a comme un peu brisé mon lien de confiance avec ma famille pis que j’ai réalisé qu’ils étaient pas, t’sais non plus des fois on se fait des idées à propos de notre famille pis ça l’a comme changé un peu ces idées-là que j’avais de ma famille.” – Charly, personne queer et non binaire (23 ans)

# RÉSULTATS

**Objectif 2: Analyser les relations qu'entretiennent les jeunes adultes non binaires avec leur famille d'origine et, potentiellement, leur famille choisie ainsi que la négociation entre ces deux formes familiales**

La famille choisie peut être distincte de la famille d'origine ou bien être entremêlée à la famille d'origine.

Certain.e.s vont chercher du soutien auprès de leur famille d'origine, mais il s'agit rarement de soutien émotionnel. La famille choisie apporte surtout du soutien émotionnel et en lien avec leur identité non binaire.

“Mais comme depuis mon coming out, j'essaie moins [d'avoir de l'aide de ses parents]. C'est plus rare, c'est plus des aides techniques que juste eux peuvent m'apporter, genre une échelle ou avoir un lift à quelque part parce qu'ils ont une auto. C'est plus des choses comme ça que je vais aller chercher. [...]” – Charly, personne queer et non binaire (23 ans)

“Je pense que l'impact qui a m'a requestionné c'est mon *twin* [nom donné à son.sa meilleur.e ami.e non binaire] en fait, qui est non-binaire aussi. Quand on a commencé à se connaître, il était vraiment en questionnement par rapport à ça et c'est là où j'ai commencé... j'étais déjà intéressé à la transsexualité, transgenre et tout ça, mais plus d'une vision externe..” – Frédérique, personne queer et non binaire (28 ans)

# RÉSULTATS

**Objectif 3:** Examiner l'impact de l'(in)compréhension de la famille d'origine de jeunes adultes non binaires sur la formation d'une famille choisie.

La plupart des participant.e.s affirment que leur famille d'origine ne comprend ou n'accepte pas pleinement leur identité non binaire. D'ailleurs, certain.e.s ne veulent pas faire leur coming out à leur famille d'origine car ils.elles ont peur des réactions ou savent déjà que cette famille ne comprendra pas.

- **Soutien suite au coming out à la famille d'origine:** la famille choisie joue un rôle clé à l'égard du sentiment de compréhension et d'acceptation que peuvent ressentir les participant.e.s suite à leur coming out

“En général c’est quand même mes seuls cercles où je me sens vraiment vu et compris la majorité du temps...” – BI, personne non binaire trans masculine et queer (24 ans)

# DISCUSSION

- Importance de la reconnaissance de son identité par l'enroutage (ex.: Sanfaçon et al. 2018).
- Besoin de soutien que la famille d'origine ne peut pas offrir
- Non compréhension de son identité comme raison de se former une famille choisie

# CONCLUSION

L'incompréhension de la non-binarité dans notre société affecte les relations des jeunes adultes non binaires avec leur famille d'origine et influence leur décision de se créer une famille choisie



# RÉFÉRENCES

- Bourcier, M-H/S. (2002). Queer Move/ments , *Mouvement*, 20, 37-42.
- Côté, D., Côté, I., et Lévesque, S. (2012). Repenser la famille, renouveler les pratiques, adapter les politiques: Partie 1. *Nouvelles pratiques sociales*, 24(2), 21-29. doi: 10.7202/1016345ar
- D'Amico, É. (2010). *Dévoilement de l'orientation sexuelle à la famille d'origine et adaptation des jeunes gais, lesbiennes et bisexuels*. (Thèse de doctorat). Université du Québec à Montréal, Montréal.
- Elder, G. H. Jr., Johnson, M. K. et Crosnoe, R. (2004). The emergence and development of life course theory. Dans J. T. Mortimer & M. J. Shanahan (dir.), *Handbook of the Life Course*. New York: Spring, 3-19.
- Éribon, D. (2003). *Dictionnaire des cultures gays et lesbiennes*, Paris : Larousse.
- Frost, D. M., Meyer, I. H., et Schwartz, S. (2016). Social Support Networks Among Diverse Sexual Minority Populations. *American Journal of Orthopsychiatry*, 86(1), 91-102.
- Gamson, J. (2015). *Modern Families: Stories of Extraordinary Journeys of Kinship* (New York University Press). New York.
- Gherghel, A. et Saint-Jacques, M.-C. (2013). *La théorie du parcours de vie. Une approche interdisciplinaire dans l'étude des familles*. Québec : Presses de l'Université Laval.
- Goldberg, A. E., et Scheib, J. E. (2016). Female-partnered women conceiving kinship: Does sharing a sperm donor mean we are family? *Journal of Lesbian Studies*, 20(3-4), 427-441. doi: 10.1080/10894160.2016.1089382
- Harley, D. A., Gassaway, L., et Dunkley, L. (2016). Isolation, socialization, recreation, and inclusion of LGBT elders. Dans Harley, D.A. et Teaster, P.B. (dir.), *Handbook of LGBT elders: An interdisciplinary approach to principles, practices, and policies*. Berlin: Springer Science + Business Media, 563-581.
- Knauer, N. J. (2016). LGBT Older Adults, Chosen Family, and Caregiving. *Journal of Law and Religion*, 31(02), 150-168. doi:10.1017/jlr.2016.23
- Logan, J. (2013). Contemporary adoptive kinship: a contribution to new kinship studies. *Child & Family Social Work*, 18(1), 35-45. doi: 10.1111/cfs.12042
- Núñez, R. O. (2013). *De l'école secondaire à aujourd'hui: la différence, les jeunes gais et les nouveaux médias* (Mémoire de maîtrise). Université de Montréal, Montréal.
- Sedgwick, E. K. (1998). Construire des significations queer. Dans Didier, É. (dir.), *Les études gay et lesbiennes*, Paris : Centre Georges Pompidou, 109-116.
- Traies, J. (2015). Old Lesbians in the UK: Community and Friendship. *Journal of Lesbian Studies*, 19(1), 35-49. doi: 10.1080/10894160.2015.959872
- Van Somer, W. J. (2004). *A Hint of Pink: The realities of being queer from the perspective of a mother and a son* (Thèse de maîtrise). McGill University, Montréal.
- Weeks, J. (2011). *The Languages of Sexuality*. London: Routledge.
- Weeks, J., Heaphy, B., et Donovan, C. (2001). *Same Sex Intimacies: Families of Choice and Other Life Experiments*. London: Routledge.
- Weston, K. (1991). *Families we choose: lesbians, gays, kinship*. New York: Columbia University Press.